

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-54Item](#)[Auguste Fabre à Hector Malot, 9 mars 1894](#)

Auguste Fabre à Hector Malot, 9 mars 1894

Auteur·e : Fabre, Auguste (1839-1922)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est auteur(e) de cette lettre

[Malot, Hector \(1830-1907\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation3 p. (350r, 352r, 354r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Fabre, Auguste (1839-1922), Auguste Fabre à Hector Malot, 9 mars 1894, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32646>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Date de rédaction [9 mars 1894](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Malot, Hector \(1830-1907\)](#)

Lieu de destination 3, avenue de Fontenay, Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne)

Description

Résumé Fabre écrit à Hector Malot après la lecture du roman *En famille*. Fabre met en rapport d'une manière critique des œuvres de la littérature avec les mouvements sociaux à leur parution : *Le Juif errant* d'Eugène Sue [1844-1845] et sa description de la participation dans l'usine de François Hardy avec la propagande socialiste des écoles saint-simoniennes, phalanstériennes et communistes de la première moitié du XIXe siècle ; *Le roman d'un brave homme* d'Edmond About [1880] et sa description d'un restaurant et d'un économat avec le renouveau de la coopération en 1865-1867 ; *Germinal* d'Émile Zola [1884] avec le mouvement syndical ; *Looking Backwards* d'Edward Bellamy [1889] avec le collectivisme. Fabre compare les institutions de protection ouvrière « très sommairement décrites » dans *En famille* de Malot [1893] avec celles du Familistère de Guise : il conseille au romancier la lecture de l'ouvrage de Bernardot sur le Familistère. La lettre est signée : « Ate Fabre, ancien économe du Familistère de Guise ».

Notes La copie de la lettre d'Auguste Fabre (fol. 350r, 352r, 354r) est précédée dans le registre de la copie de la lettre de Marie Moret à Hector Malot à laquelle elle était jointe (fol. 348r, 349r). Les trois feuilles de la lettre de Fabre ont été dépliées pour réaliser la copie sans tenir compte de l'ordre des pages numérotées de 1 à 6.

Mots-clés

[Compliments](#), [Fouriérisme](#), [Livres](#), [Propagande](#), [Socialisme](#), [Socialisme utopique](#)

Personnes citées [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Œuvres citées

- [About \(Edmond\), *Le roman d'un brave homme*, Paris, Hachette, 1880.](#)
- [Bellamy \(Edward\), *Looking backward, 2000-1887*, Boston - New York, Houghton Mifflin and Company, 1889.](#)
- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise*, Dequenue et Cie, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.
- [Malot \(Hector\), *En famille*, Paris, E. Flammarion, 1893.](#)
- [Sue \(Eugène\), *Le juif errant*, Paris, Paulin, 1844.](#)
- [Zola \(Émile\), *Germinal : feuilleton du journal « Gil Blas »*, Paris, Gil Blas, 1884.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fouriérisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-\)](#). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomMalot, Hector (1830-1907)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéLittérature

BiographieRomancier français né en 1830 à La Bouille (Seine-Maritime) et décédé en 1907 à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne). Hector Malot est auteur d'une soixantaine de romans. Ce sont ses romans pour enfants qui sont les plus connus, tels : *Romain Kalbris* (1869), *Sans famille* (1878), *En famille* (1893). *Sans famille* et *En famille* sont publiés en feuilleton dans le journal *Le Devoir* entre 1895 et 1900. Dans sa lettre adressée à Marie Moret en décembre 1897, Hector Malot dit au sujet de son roman *En famille* avoir « voulu écrire un tableau qui fut, jusqu'à un certain point, la réalisation, dans une forme romanesque, des créations de l'esprit éminent et de coeur généreux qui a fondé le Familistère. »

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Dans un monde tout nouveau, aussi a-t-il tourné la difficulté grâce à l'efficacité de la baguette de la ficelle "Hypnotisme" qui dans un long sommeil nous fait franchir les étapes sociales transitoires. Il faut toute l'intensité du courant socialiste actuel pour assurer le succès d'une telle œuvre.

Votre "En famille" est formé d'éléments très simples : une pauvre fille abandonnée, devenue une ingénieure-petite Robinson, ayant faim et soif d'attachement familial, recherche l'affection d'un grand-père tourmenté lui aussi, du même besoin.

La figure du grand-père Sulfran se détache dans votre roman sur un fond d'institutions ouvrières très sommairement décrites. Ces institutions de protection ouvrière ont été inspirées au grand industriel par le sentiment de joie et la reconnaissance qu'il éprouve d'avoir retrouvé sa

Rennes. 9 Mars 194.

Monsieur,

C'est dernièrement j'ai lu avec un plaisir infini un de vos derniers romans : "En famille". C'est cette lecture qui me pousse à vous écrire dans l'espoir que le même courrier vous apportera ma lettre et l'ouvrage Le Familistère de Guise que vous envoie Madame Gadis.

La première moitié de ce siècle fut une période d'agitation et de propagande socialiste activement soutenue par les écoles d'inspiration Chateaubrienne et Communiste. Pendant et sur la fin de cette période Eugène Sue publia son "Quai d'Orléans", la description de la participation dans l'usine de M^r Hardy répondant aux préoccupations du moment contribua pour une faible part, je pense,

6 n'est pas écrivain professionnel mais
les institutions existent et rendent
d'immenses services. J'ai moi-
même étudié sur place et pendant
un an ce curieux organisme et n'ai
que des éloges à en faire. Si l'étude
vous intéresse je pourrai vous fournir
certains détails sur les sujets qui
auront l'avantage d'attirer votre
attention ou de piquer votre curiosité.

Veuillez recevoir Monsieur, la
grande liberté que j'ai prise de vous
écrire et agréer l'expression de ma
considération.

St Fabre

ancien ecclésiastique au Familistère de Gumi

St Fabre rue Bourdaloue 14

mines

(2 ans)

petite fille, seul reste de sa famille.
Elle-ci joue le rôle d'initiatrice,
de germe de toutes les fondations
accomplies dans l'établissement,
mais c'est l'affection familiale,
elle-même qui ayant deux foyers
convergents (grand père et petite-
fille) devient le générateur et le
principal auteur de tous les pro-
grès accomplis dans l'usine.

C'est le sentiment du
juste et du bien qui se développant
et se concrétisant en institutions ou-
vrières couvre de sa protection et
de sa prévoyance tous les organis-
mes humains de cette vaste fabrique,
et c'est là la vraie cause du
succès de votre livre, quoiqu'elle
puisse être cachée à beaucoup.

Aussi est-ce pour cela que je
suis prié de lire attentivement
les institutions décrites dans l'ou-
vrage. Le Familistère et son fonda-
teur, le plan descriptif en est
peut-être un peu confus, l'auteur

